

Cap-Ferret. -- Sur la place du marché, des enfants observent, à distance respectueuse, les allées et venues de quatre personnes entre une caravane, des fourgonnettes et un curieux chapiteau de toile. A l'entrée, une petite affiche à l'en-tête de la Mission interministérielle d'aménagement de la côte aquitaine : " Ce soir à 21 heures, débat entre les ostréiculteurs et les touristes. Entrée gratuite. "

Cet équipage, c'est " Scopmobile " : une voiture de reportage équipée de trois caméras légères portables ; un véhicule transportant une " régie vidéo " conçue pour le montage et la diffusion de documents magnétoscopiques ; un minibus équipé d'une régie de cinéma, permettant l'enregistrement et la diffusion de films en super 8 et en 16 millimètres ; un véhicule de service transportant le chapiteau, structure gonflable extrêmement légère qui peut servir à la fois de studio d'enregistrement et de salle de diffusion pour une centaine de personnes ; une caravane, enfin, qui sert à la fois de bureau, vestiaire et " coin-popote " pour les techniciens.

" Scopmobile " est le nouvel outil de travail du Centre de recherches pour l'éducation permanente et l'action culturelle, plus connue sous le sigle de CREPAC. Il est décrit par ses promoteurs comme le " premier instrument en France spécifiquement conçu pour l'animation ". Cette " unité mobile d'intervention audio-visuelle " a été en grande partie financée par des organismes publics qui avaient ressenti la nécessité d'avoir à portée de main un outil d'animation, qu'ils n'avaient cependant pas vocation à créer eux-mêmes : la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR), le Plan - construction et la Mission interministérielle d'aménagement de l'Aquitaine.

Actuellement, c'est pour le compte de la mission que le commando d'animation audio-visuelle du CREPAC sillonne la côte atlantique, de la pointe de Grave à Capbreton. L'unité audiovisuelle participe à un ambitieux programme d'animation de la côte aquitaine (le Monde du 25 juillet) voulu par le président de la mission d'aménagement, M. Emile Biasini, qui fut directeur de l'action culturelle avant d'être, un temps, " patron " de la télévision.

Deux objectifs ont été assignés à la trentaine de jeunes animateurs recrutés pour la saison. L'un d'eux est secondaire : organiser des loisirs pour les vacanciers. L'autre est considéré comme essentiel : sensibiliser la population locale aux bouleversements qu'entraînera pour elle, inéluctablement, l'aménagement de la côte aquitaine dans les années à venir.

Des apprentis-sorciers ?

C'est là le coup d'envoi en France de ce que d'aucuns appellent déjà " l'animation-aménagement ". Opération bien délicate à mener ! S'agit-il seulement, en effet, pour ses promoteurs, d'aider à " faire passer la pilule ", en présentant sous leur meilleur jour les projets officiels aux populations intéressées ? Plusieurs des participants à une réunion d'information organisée récemment à Bias (Landes) sous le chapiteau de " Scopmobile " ont violemment reproché aux responsables de la mission de nourrir un tel dessein. Ceux-ci se défendent farouchement : " De grandes options ont été prises, mais, dans le détail, tout reste à négocier avec les intéressés. "

Veut-on, alors, sincèrement informer les habitants de toutes les implications, y compris les plus déplaisantes, d'une opération d'aménagement ? Mais alors, déchaînant des réactions mal contrôlables, ne va-t-on pas jouer les apprentis sorciers ?

Agitateurs pour les uns, " hommes de main " de M. Biasini pour les autres, les animateurs de la mission se trouvent dans une position très inconfortable. L'équipe envoyée par le CREPAC sur la côte Aquitaine est en situation plus délicate encore. Cet organisme, né pour être un instrument de " contre-information ", peut-il, en effet, sans reniement se mettre au service d'un appareil officiel, comme l'est la mission interministérielle d'aménagement ? " Nous nous sommes posé la question, admet le responsable de Scopmobile, M. Stany Faure. Pour une fois, cependant, qu'un organisme public prenait le risque d'informer les gens sur ce qui les attend, nous n'avons pas cru devoir nous tenir à l'écart. "

Ainsi les responsables du CREPAC ont-ils accepté, selon le mot de l'un d'eux, de " se mouiller " dans cette aventure. Après avoir vu quelques films portant sur des sujets considérés en Aquitaine comme particulièrement brûlants - l'emploi, l'avenir de la forêt, la pollution des lacs, - les habitants d'une localité sont invités à exprimer leurs soucis et leurs souhaits à propos des options d'aménagement retenues pour leur région.

La discussion est enregistrée au magnétoscope. Elle est aussitôt diffusée sur place puis devant de nouveaux auditoires, dans les communes environnantes. Ainsi est lancé ce " jeu de miroirs à l'infini ", dont les spécialistes de l'animation savent combien il facilite la prise de conscience chez des gens parfois malhabiles à formuler spontanément leur pensée.

Des débats plus ou moins animés se sont ainsi instaurés ces dernières semaines à Lacanau (Gironde), sur les raisons qui ont conduit la Mission à prévoir une action d'animation en Aquitaine ; à Bias, sur les rapports existant entre la population locale et les touristes ; à Soustons (Landes), sur les difficultés des jeunes à trouver un emploi ; à Cap-Ferret, sur les conflits qui surgissent dans le bassin d'Arcachon entre les ostréiculteurs et les plaisanciers...

J.-P. CLERC.